

Photéphémères en cours
Patrick Joquel
www.patrick-joquel.com



Naître. Par hasard. Ici ou là. Au hasard. N'être que ce corps vivant ici. Maintenant. Devenir fruit à partager. Au gré d'écureuils. D'oiseaux. Ou de vents. Et de hasard. Encore. Et toujours. Ce hasard. S'en réjouir. On n'est bien moins que ce qu'on croit. Bien plus que ce qu'on pense. Simplement. Vivant

(c)Patrick Joquel
www.patrick-joquel.com



Je marche. Sous l'ombre de la nuit. Des dizaines d'oiseaux picorent le silence. Leurs notes allègent mes pas. Bleues. Mes pensées s'envolent au rythme des mélèzes. Un sifflet les ramène au présent. Un bouquetin salue son mélèze quotidien. File entre herbes et cailloux. La litanie des pas m'emporte à nouveau. Plus haut. Le lac. Ses alevins sauteurs ponctuent les risées. Deux jeunes bouquetins me partagent leur territoire. Je tente une présence aussi intense

(c)Patrick Joquel
www.patrick-joquel.com



La mer. Sa respiration. Calme. Grise. La brume. Ses patchworks. Gris. Avec leurs faisceaux. Leurs éventails de lumières. Quel cap emprunter pour y dérouler le jour? Choisir. La clarté. Bien sûr. Mais aussi calquer son souffle à celui de la mer. À l'aurore

(c)Patrick Joquel
www.patrick-joquel.com



L'intensité de l'aurore. Dure une poignée de souffles. Ensuite s'égrène la litanie des heures. Jusqu'à la capitulation crépuscule. Autre moment intense. L'un s'éveille. Neuf et lisse. L'autre s'endort. Las et fripé. Entre les deux. Vivre. Rire et marcher dans cette intensité. Celle de la grâce

(c)Patrick Joquel
www.patrick-joquel.com



Un instant. Suspendu. Un moment quiétude. Une respiration. Le monde alentour silence aussi. Juste la ponctuation des goélands. La basse du ressac. L'élégance d'un nuage. Je n'oublie rien. Je dépose. Je pause. Le soleil continue sa trajectoire. Moi aussi. Paisible. Allégé

(c)Patrick Joquel
www.patrick-joquel.com